

ESTONIE

Programme SPS : activités de coopération

Depuis que l'OTAN a commencé à proposer des activités de coopération scientifique aux pays partenaires, en 1992, des scientifiques et des experts estoniens ont joué un rôle de premier plan dans 55 activités, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.



© StockXchange

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

La possibilité d'une contamination des aliments et de l'eau par des terroristes est actuellement une menace bien réelle, qui a été évoquée dans le cadre d'un atelier de recherche avancée intitulé « **Menaces pesant sur les infrastructures liées à la chaîne alimentaire et à l'approvisionnement en eau** », qui a eu lieu en décembre 2008. Un expert du ministère de l'Agriculture d'Estonie a participé à l'examen des caractéristiques des agents biologiques, chimiques et radiologiques susceptibles d'être utilisés par des terroristes et à l'analyse des cas survenus par le passé. Pour les autorités chargées de la protection de la chaîne alimentaire, le défi consiste à affiner la liste des agents contaminants susceptibles de constituer une menace, de procéder à des contrôles stricts et d'encourager la production et la

transformation des aliments au niveau local [projet n°983420].

Des experts estoniens de la Fondation Archimède, établie à Tartu (www.archimedes.ee), ont aidé la Géorgie à organiser un cours de haut niveau de cinq jours sur la **politique scientifique et technologique appliquée au renforcement de la sécurité**, qui a eu lieu fin juin début juillet 2008. À cette occasion, les 45 participants, venus d'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de Géorgie, ont pu se familiariser avec les meilleures pratiques internationales dans le domaine des sciences et des technologies, le but étant de faciliter le règlement des conflits internes et de réduire les tensions entre les pays de la région. On estime qu'à long terme, les pays tireront parti de leur intégration dans les structures

SPS e-flir – E.Maduike / S. Michaelis

Septembre 2009

politiques, économiques et scientifiques de l'environnement de sécurité euro-atlantique [projet n° 983212].

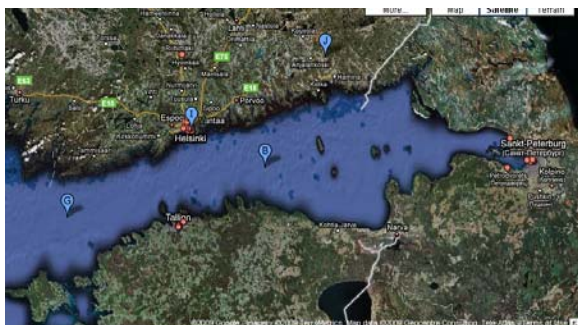
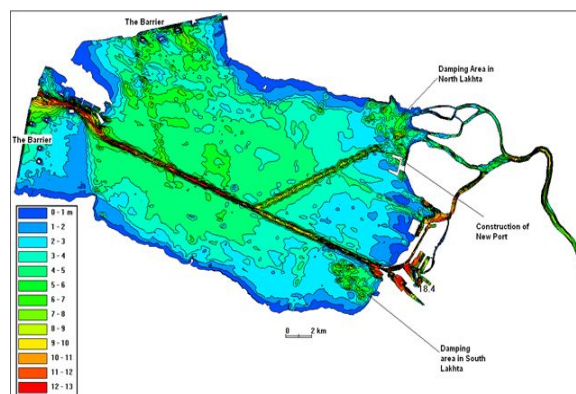


Image satellite du golfe de Finlande, en mer Baltique.

Dans le cadre d'un projet SPS de recherche appliquée d'une durée de trois ans, des chercheurs d'Estonie, du Canada et de Russie étudient le **risque d'inondation pesant sur le pourtour du golfe de Finlande et de la mer Baltique**, l'objectif étant de parvenir à prévoir plus précisément les inondations. Diverses activités ont été menées à ce jour : élaboration de modèles statistiques sur l'évolution du niveau de la mer et sur sa variation d'une année sur l'autre, détermination des associations de conditions météorologiques les plus dangereuses, modélisation des valeurs extrêmes pour les niveaux d'eau du golfe de Finlande et du golfe de Riga, et élaboration pour la baie de la Neva d'un modèle destiné à évaluer l'effet de l'actuelle digue de protection contre les inondations. Au cours des mois à venir, il s'agira de finaliser une base de données sur le niveau de la mer pour la partie orientale de la mer Baltique, la première étape consistant à moderniser le système de prévision des inondations pour Saint-Pétersbourg [projet n°981382].

Suite à la série de cyberattaques ayant frappé l'Estonie en avril 2007, un atelier de recherche avancée sur les **réponses au cyberterrorisme** a eu lieu en octobre de la même année, sous le parrainage du programme SPS. Axé sur les systèmes

permettant de contrôler les processus physiques dans des lieux où des catastrophes sont susceptibles de se produire, comme les usines chimiques, il a rassemblé des experts représentant une vaste palette de disciplines, notamment des chercheurs en technologies de l'information, en droit, en sécurité et en terrorisme. Les séances de travail ont été consacrées notamment à l'analyse des cyberattaques ainsi qu'à l'examen de solutions concrètes et du cadre juridique. Les participants ont établi une liste de recommandations, et les actes de l'atelier ont été publiés. L'Estonie y avait envoyé des orateurs issus du Centre d'excellence pour la cyberdéfense, établi sur son territoire [projet n°982919].



Baie de la Neva : isobathes actualisées du nouveau trace de la ligne de côte (image fournie gracieusement par les codirecteurs).

En plus des activités parrainées par l'OTAN, le programme SPS facilite la mise sur pied d'activités à financement national. Ainsi, des experts du ministère estonien de la Protection de l'environnement ont pris part à l'étude pilote sur les **attentes concernant les questions environnementales liées à la défense**, qui a été menée à bonne fin. Le rapport final comprend une évaluation des prescriptions environnementales ainsi qu'un catalogue d'informations sur les tendances environnementales dans les divers pays membres de l'OTAN. Il a débouché sur l'établissement du « Code de conduite OTAN » ainsi que sur plusieurs applications STANAG qui sont mises en œuvre par l'OTAN.